



J.S. FERRARO



PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

DÉCEMBRE 2021

La reprise habituelle du complexe bovin pour les Fêtes s'est avérée être un échec cette année. Les découpes ont certes augmenté en octobre, car les viandes tendres ont affiché une certaine force, mais en début novembre, elles étaient de nouveau sur la défensive. Aujourd'hui, début décembre, les découpes continuent de baisser et il semble qu'il n'y aura pas beaucoup d'appréciation des prix d'ici la fin de l'année. Le contraste est frappant avec le marché des bovins, qui a finalement gagné du terrain en novembre, plus au cours des cinq dernières semaines qu'au cours de toute l'année 2021 avant novembre (voir **Figure 1**). Bien sûr, tout le monde se demande maintenant ce qui a mis le feu aux poudres sur le marché des bovins après des mois d'évolution latérale. L'un des facteurs est le resserrement de l'offre de bovins disponibles au quatrième trimestre en raison des placements légers effectués en mai, juin et juillet. L'industrie a finalement trouvé le « trou » d'approvisionnement créé par ce modèle de placement antérieur et il se trouve que cela a coïncidé avec le besoin des grossistes de remplir des commandes des Fêtes passées plusieurs mois auparavant. Ces commandes étaient assorties de prix beaucoup plus élevés que ceux du marché au comptant actuel et il était donc impératif que les grossistes recherchent des bovins de haute qualité pour remplir les commandes de viande tendre pour les Fêtes. Cela a entraîné une ruée vers les bovins et une hausse des prix au comptant. Il existe également une théorie selon laquelle les récentes rumeurs d'action antitrust pourraient avoir joué un rôle dans la décision soudaine des grossistes d'être plus généreux avec les éleveurs de bovins d'engraissement. La forte hausse des prix des bovins, combinée à la faiblesse du marché du bœuf, a certainement comprimé les marges des grossistes, qui semblent prêts à tomber sous la barre des 300 \$/tête cette semaine. C'est encore énorme d'un point de vue historique, mais d'un point de vue antitrust, cela semble

bien mieux que les marges de plus de 1000 \$/tête que les grossistes mettaient en réserve en août. Malheureusement, les éleveurs de bovins d'engraissement commencent à profiter de l'aubaine créée par une demande record au moment même où cette demande record commence à s'estomper.

IMAGE DE L'OFFRE

Les abattages de bovins gras ont été un peu plus importants récemment, avec une moyenne de 516 000 têtes par semaine en novembre (semaines non fériées), soit environ 10 000 têtes par semaine de plus que ce que le modèle de flux indiquait comme étant disponible. C'est en partie la raison pour laquelle les grossistes ont dû courir après les bovins et payer des prix plus élevés. Maintenant, alors que nous entrons dans le mois de décembre, l'estimation de l'offre hebdomadaire hors des Fêtes est d'environ 515 000 têtes par semaine et il semble donc que l'offre disponible augmente un peu et sera mieux alignée avec ce que les grossistes ont voulu abattre. Cela va peut-être refroidir le marché des bovins au comptant. De plus, avec deux semaines de vacances à venir, les grossistes trouveront une occasion naturelle de tirer un peu moins sur l'offre des bovins et les parcs d'engraissement pourraient perdre un peu d'actualité. Nous sommes d'avis que les parcs d'engraissement ne sont pas aussi à jour que les prix des bovins au comptant semblent le laisser entendre. Les poids sans tendance et désaisonnalisés n'ont pas suggéré de gain d'actualité récemment. Cela renforce l'idée qu'au moins une partie de la récente reprise des prix des bovins au comptant était due à la générosité croissante des grossistes. Selon les prévisions actuelles, les prix des bovins au comptant reculeront un peu en décembre, car l'offre augmente, les Fêtes sont perturbées et la baisse des prix du bœuf exerce une pression sur les marges des grossistes.

Le poids des carcasses de bœuf a augmenté en direction d'un sommet saisonnier qui a probablement été atteint à la mi-novembre et a été récemment signalé comme étant inférieur de huit livres à celui de l'année dernière. Il faut garder à l'esprit que les poids de l'automne dernier étaient plus élevés que la normale en raison de l'arrière de bovins qui s'est créé au début de la période de COVID-19.

**Les marges des grossistes
se compriment rapidement, désormais
à près de 300 \$/tête**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Le fait que le poids soit inférieur de quelques livres à celui de l'année dernière n'est donc pas le signe d'une offre de bovins à jour. Cela peut toutefois être un symptôme de la pénurie de main-d'œuvre dans les usines de transformation. Une façon de contourner cette contrainte de main-d'œuvre est d'abattre moins de bovins, mais des bovins plus lourds. Les prix du maïs restent assez élevés dans un contexte historique et nous pourrions nous attendre à ce que cela ait un impact négatif sur les poids, mais ce n'est pas le cas jusqu'à présent. Nous pensons que l'année prochaine, les poids tomberont sous la tendance à long terme après avoir passé les deux dernières années au-dessus de la tendance. Les prix élevés du maïs et l'amélioration de la disponibilité de la main-d'œuvre dans les usines de transformation devraient favoriser cette évolution.

Les placements dans les parcs d'engraissement au cours des derniers mois ont été assez proches de ceux de l'année dernière, de sorte que l'offre pour le début de 2022 devrait ressembler à ce que nous avons vu cette année. La hausse des prix des bovins a amélioré la rentabilité des éleveurs de bovins d'engraissement (voir **Figure 2**). Cela pourrait les inciter à faire davantage de placement au cours des deux prochains mois, surtout parce que les bovins placés en déc./janv. seront prêts à être commercialisés vers le jour du Souvenir, lorsque la demande et les prix du bœuf sont souvent les plus forts de l'année. Le seuil de rentabilité des bovins quittant le parc d'engraissement aujourd'hui est d'environ 137 \$/pds carcasse, de sorte que les marges des éleveurs de bovins d'engraissement sont enfin légèrement positives. Cette situation pourrait toutefois être de courte durée, car les prix au comptant pourraient reculer quelque peu en décembre, tandis que les seuils de rentabilité devraient augmenter pour atteindre 145 \$/pds carcasse en début janvier. La hausse des prix des bovins d'engraissement a également entraîné une augmentation des prix au comptant des bovins d'engraissement, de sorte que le seuil de rentabilité devrait rester supérieur à 140 \$ pendant une bonne partie de l'année prochaine.

Le seuil de rentabilité des bovins d'engraissement devrait être proche de 145 \$/tête en janvier

SITUATION DE LA DEMANDE

Le mois dernier, nous avons souligné que les prix de détail du bœuf avaient atteint des sommets historiques proches de 8 \$ la livre. Apparemment, les consommateurs ne sont pas particulièrement désireux de continuer à acheter du bœuf de manière agressive à ce niveau. Une grande partie des paiements de transfert du gouvernement aux consommateurs, qui ont stimulé la demande de viande bovine plus tôt dans l'année, sont maintenant terminés.

Il y a donc des raisons de s'attendre à une baisse de la demande de viande bovine et les données confirment cette idée. Cependant, un nouveau variant de la COVID-19 est en train d'émerger et pourrait à nouveau bouleverser le tableau de la demande. Nous disposons déjà de nombreuses preuves que lorsque les consommateurs sont contraints de rester à la maison, la demande de viande bovine augmente. Certains signes indiquent que ce nouveau variant, appelé omicron, pourrait échapper à la protection offerte par nos vaccins. Si elle se propage largement, certains pans de l'économie risquent d'être à nouveau restreints et les achats de viande bovine pourraient basculer à nouveau en faveur du commerce de détail. Il est encore trop tôt pour savoir si cela va se produire et il semble que les consommateurs vont ignorer la menace au moins jusqu'aux Fêtes de décembre. La demande de viande bovine continuerait donc à s'affaiblir pour le reste de l'année et les prix devraient donc continuer à reculer au cours des prochaines semaines. Janvier pourrait apporter une certaine amélioration de la demande et donc un rebond des niveaux de prix, mais l'offre de bovins prêts à être commercialisés devrait également s'améliorer et pourrait limiter le potentiel de hausse des prix.

La demande internationale de bœuf américain a été impressionnante cette année. Selon nos prévisions actuelles, les exportations ont augmenté de près de 18 % en glissement annuel en 2021. Les exportations de septembre ont augmenté de 21 % et il semble que les données d'octobre, qui seront publiées prochainement, seront en hausse de près de 10 %. Étant donné le niveau élevé des prix du bœuf américain cette année, ces gros volumes exportés indiquent une très forte demande internationale. Bien sûr, la Chine a joué un rôle important, mais d'une manière générale, il semble que les consommateurs d'un certain nombre de pays asiatiques modifient leur régime alimentaire en faveur de la viande de bœuf. Il s'agit d'une évolution très importante qui a probablement beaucoup d'avenir et qui permettra aux exportations de bœuf américain de rester fortes pendant longtemps encore. La demande de la Chine devrait se tasser un peu après le milieu du mois, car il s'agit de la date limite pour expédier les produits à temps pour le Nouvel An chinois et les Jeux olympiques d'hiver de Pékin. Cependant, nous nous attendons à ce que la Chine importe plus de bœuf des États-Unis en 2022 que cette année. Le Mexique a du mal à atteindre les excellents chiffres d'exportation du quatrième trimestre de l'année dernière et affiche donc actuellement des baisses assez importantes en glissement annuel. Ce n'est pas un signe de faiblesse de la demande mexicaine, mais simplement de faiblesse par rapport aux niveaux élevés de la fin de l'année dernière.

SOMMAIRE

De manière générale, le vent semble avoir tourné sur les marchés des bovins et du bœuf, bien que dans des directions différentes. Les marchés des bovins se sont renforcés après plusieurs mois

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Figure 1: Prix Moyen du Bouvillon Vivant « 5-Area »*

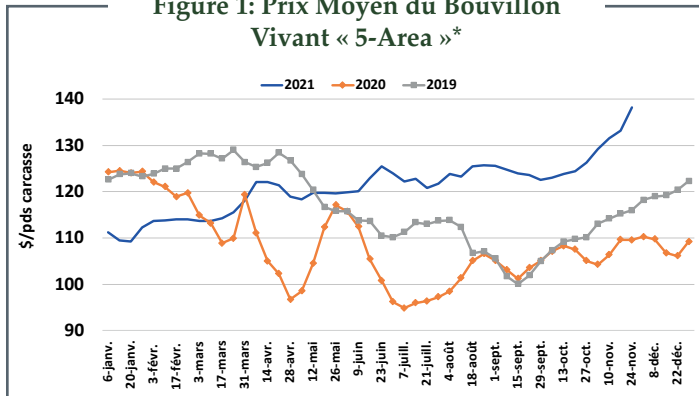
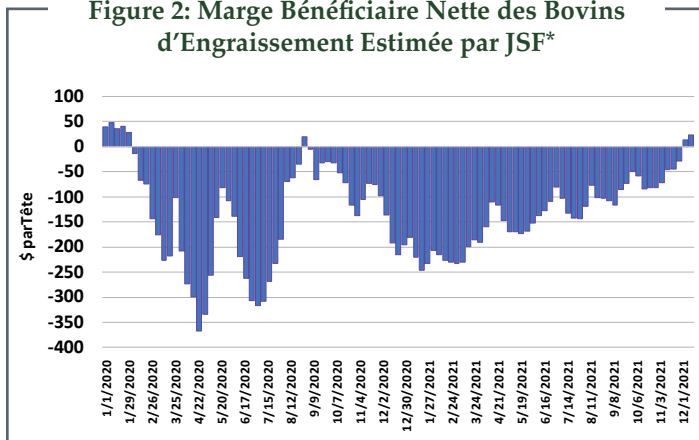


Figure 2: Marge Bénéficiaire Nette des Bovins d'Engraissement Estimée par JSF*



*Note: Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	15-déc.	22-déc.	29-déc.	5-janv.	12-janv.	19-janv.
Découpe Choice	255,9	247,3	245,1	244,7	247,2	247,8
Découpe Select	241,6	235,7	236,0	234,9	235,1	236,5
Côte Choice en Coupe de Gros	422,1	399,3	395,0	389,8	398,8	396,8
Palette Choice en Coupe de Gros	211,5	207,3	206,5	209,0	212,1	214,7
Ronde Choice en Coupe de Gros	215,9	209,8	213,0	215,0	212,6	209,8
Longe Choice en Coupe de Gros	324,9	312,6	303,3	299,0	304,1	308,9
Poitrine Choice en Coupe de Gros	294,7	291,8	284,7	276,8	268,2	265,5
Bovins au Comptant	140,1	138,2	136,0	133,5	134,0	135,8



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 30 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.